

Département de la Dordogne  
**DOSSIER D'INVENTAIRE**  
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL  
Conseil d'Architecture d'Urbanisme  
et d'Environnement de la Dordogne  
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE  
Fédération des Aînés ruraux  
de la Dordogne  
(Association loi de 1901)



**Arrondissement :** Bergerac  
**Canton :** Lalinde  
**Commune :** Pressignac-Vicq  
**Lieu-dit :** Peillaudit  
**Édifice :** Fontaine  
**DOSSIER n°**

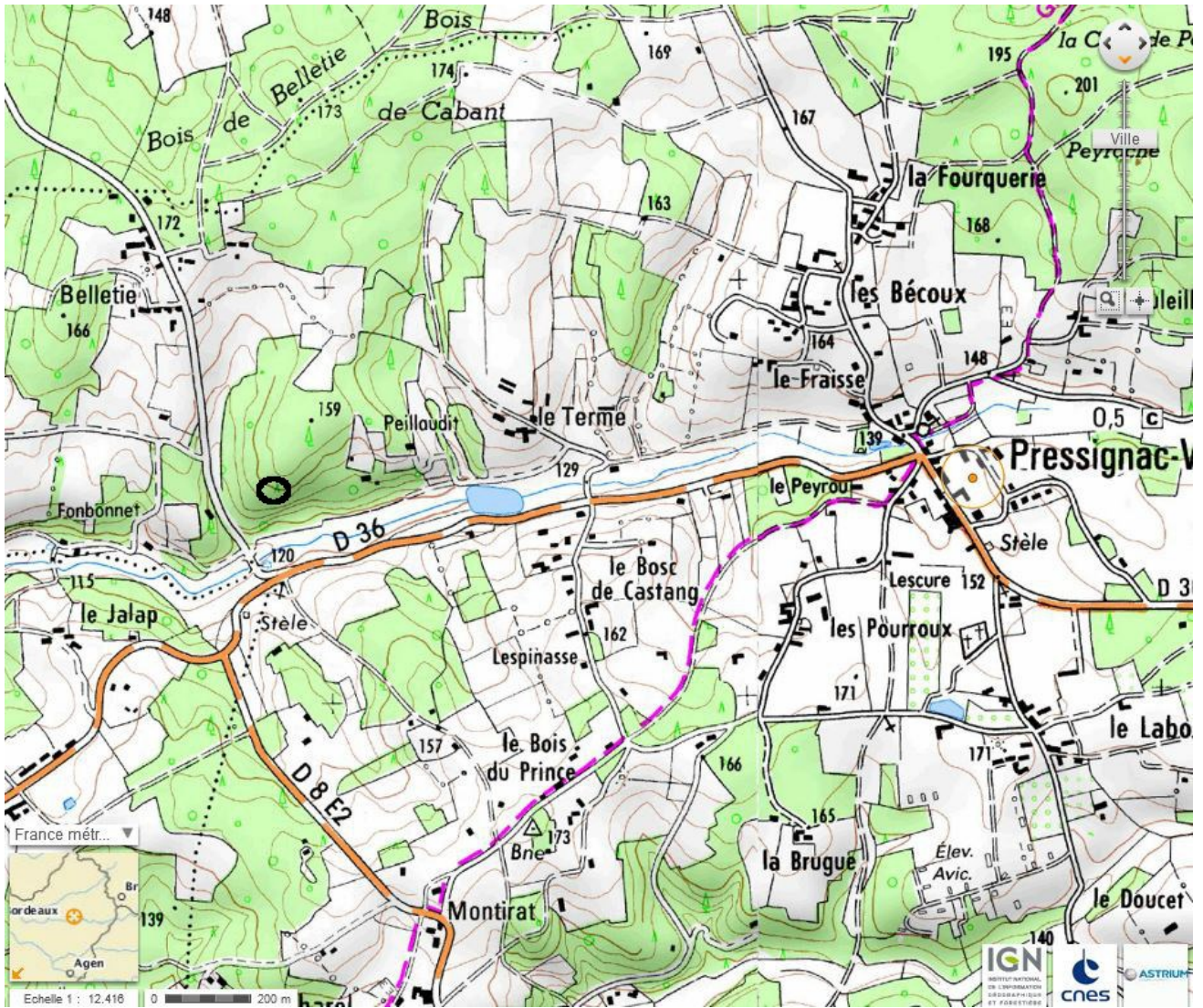
## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du site Géoportail

**Longitude** (référée au méridien international) : 00°43'23.2''

**Latitude Nord** : 44°53'39.5''

**Altitude** : 140 m





## LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre extrait du site [www.cadastre.gouv.fr](http://www.cadastre.gouv.fr), mi à jour en CDIF le 21/02/2012, sur le site le 31/05/2013

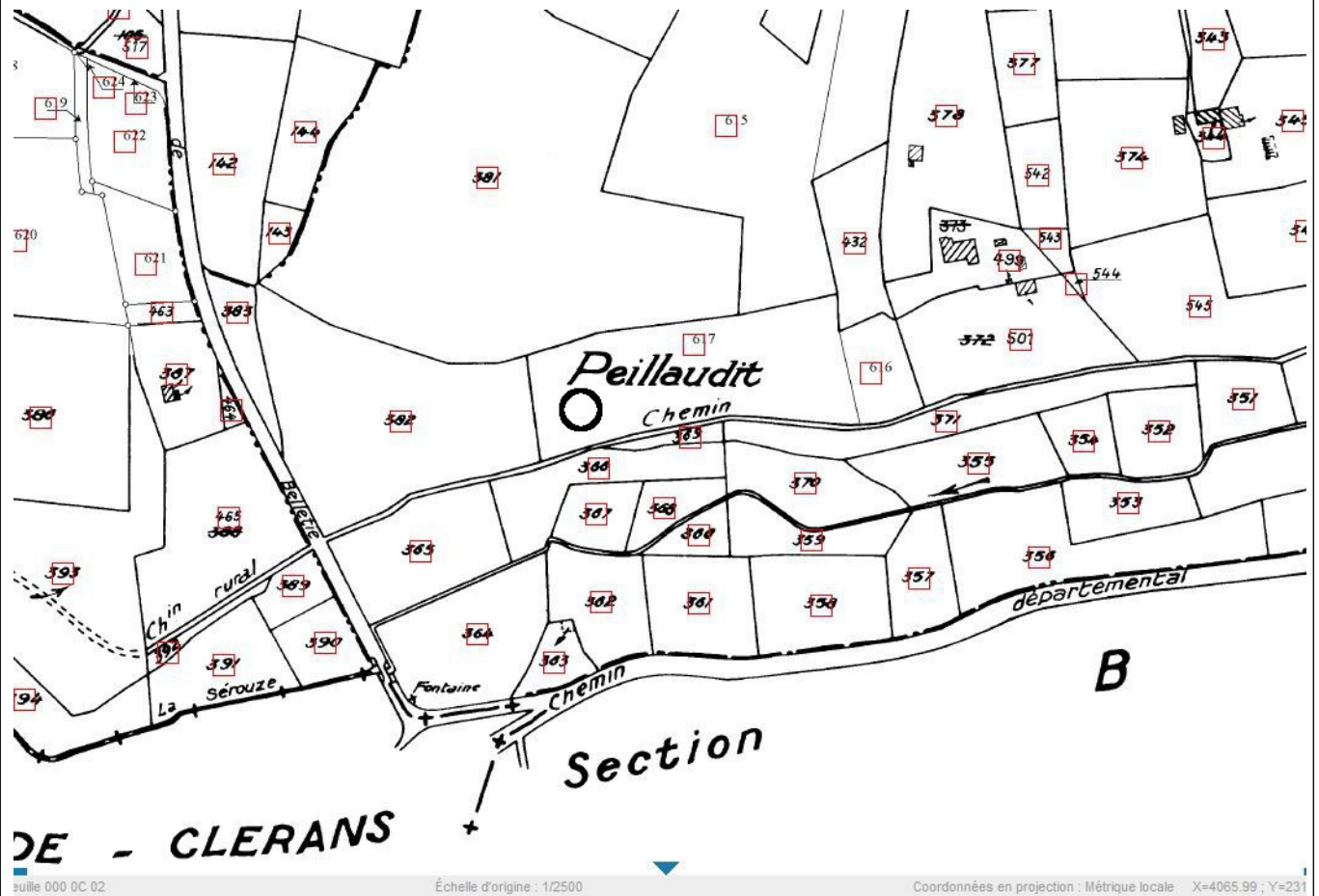
Échelle d'origine : 1/2500

Section : C dite de Perrot

Feuille n° C02

Parcelle n° 617 - Superficie : 7717 m<sup>2</sup> Nature : taillis

Propriétaire : Christian Coutou, le Peyrou à Pressignac



feuille 000 0C 02

Échelle d'origine : 1/2500

Coordonnées en projection : Métrique locale X=4065.99 ; Y=231

## LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : 1824

Échelle d'origine : 1/2500

Section : C dite de Perrot

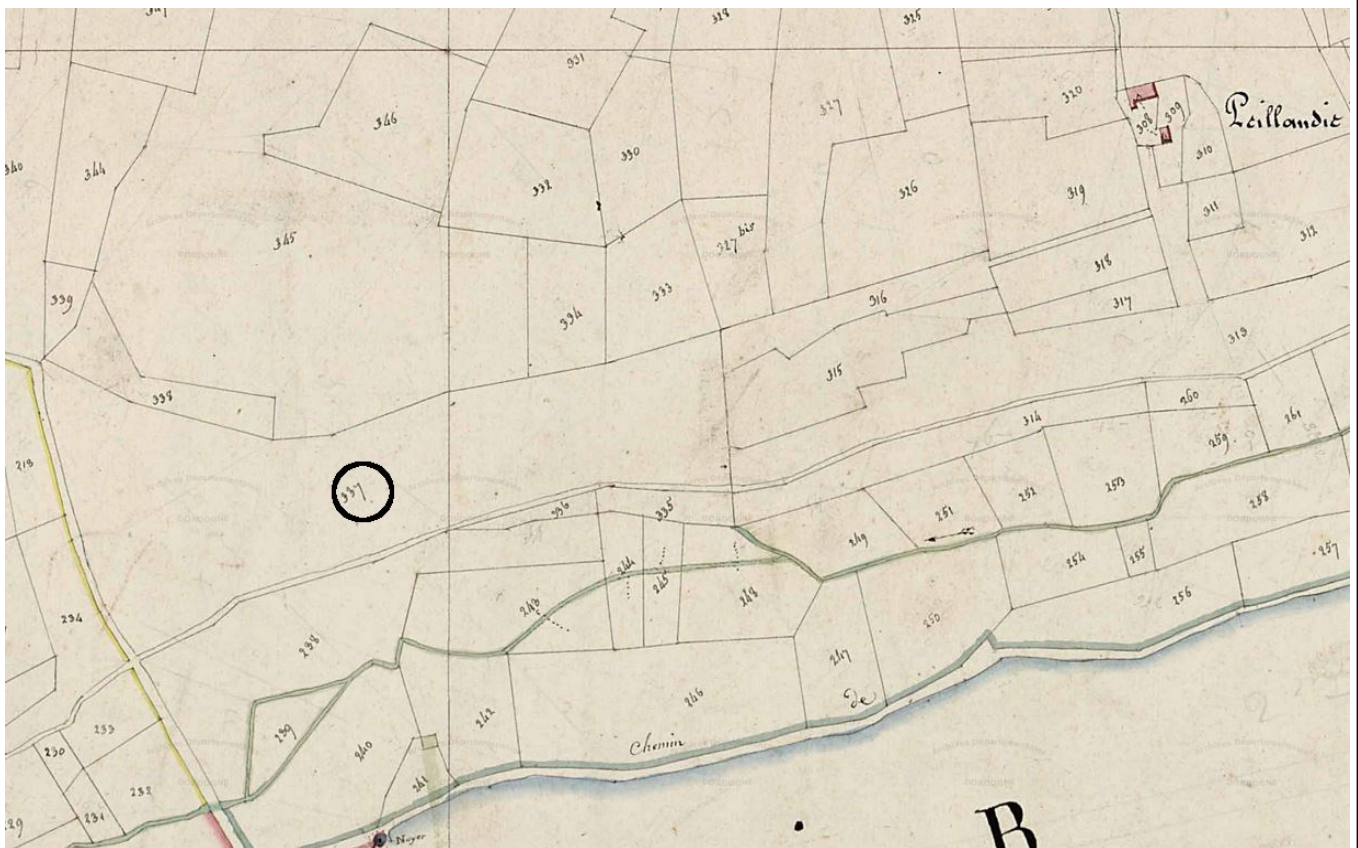
Feuille n° C2

Parcelle n° 337

Superficie :

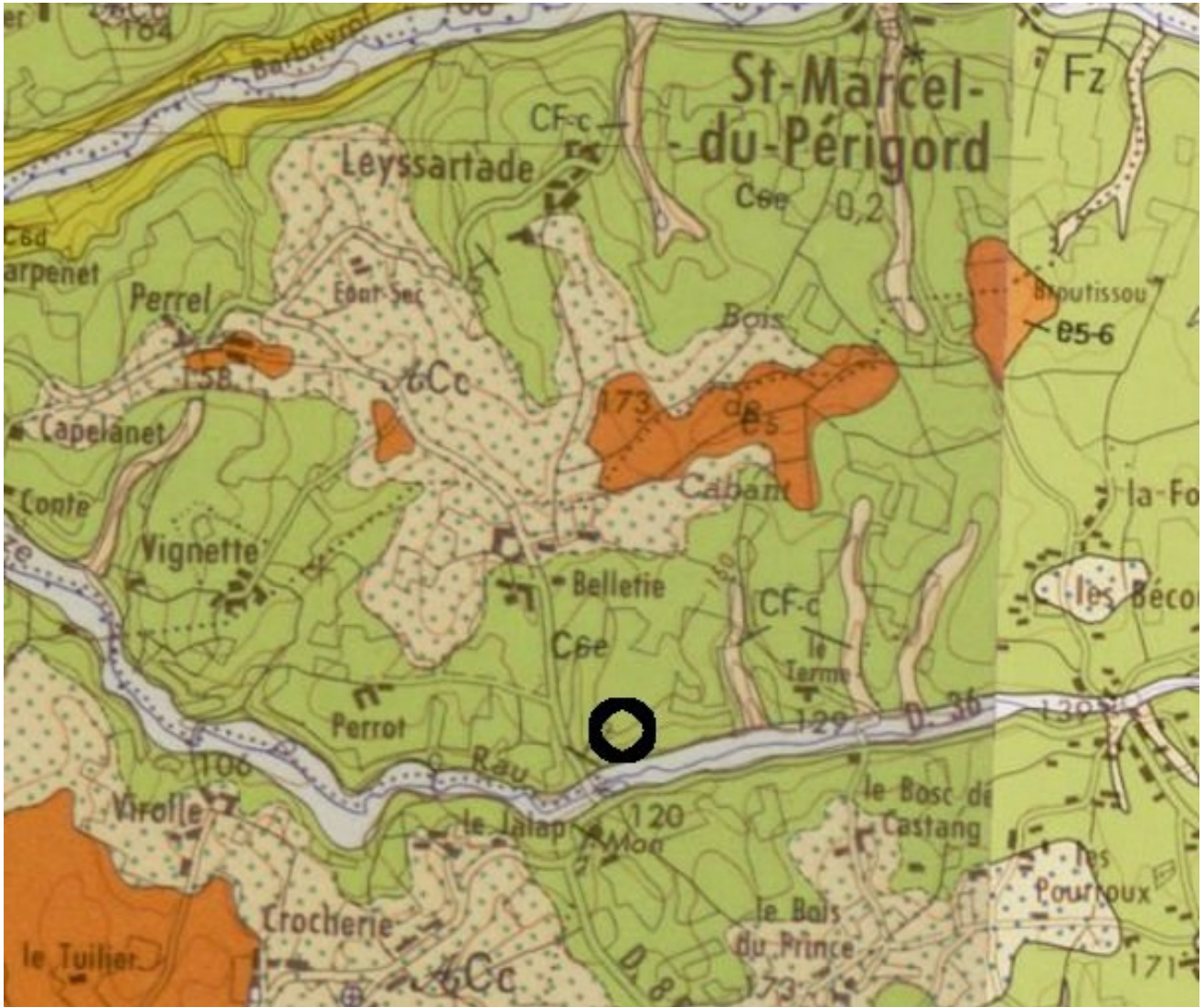
Nature :

Propriétaire (si la parcelle est du domaine privé, donner, dans toute la mesure du possible, la succession chronologique des propriétaires) :



## ENVIRONNEMENT

Carte géologique (B.R.G.M.) n° 98/109 (C) 19



Nature du sol et particularités paysagères :

Calcaire campanien

Taillis encombré de ronces et de branches cassées

Présence de petits chênes et touffes de châtaigniers

Quelques grands pins sylvestres

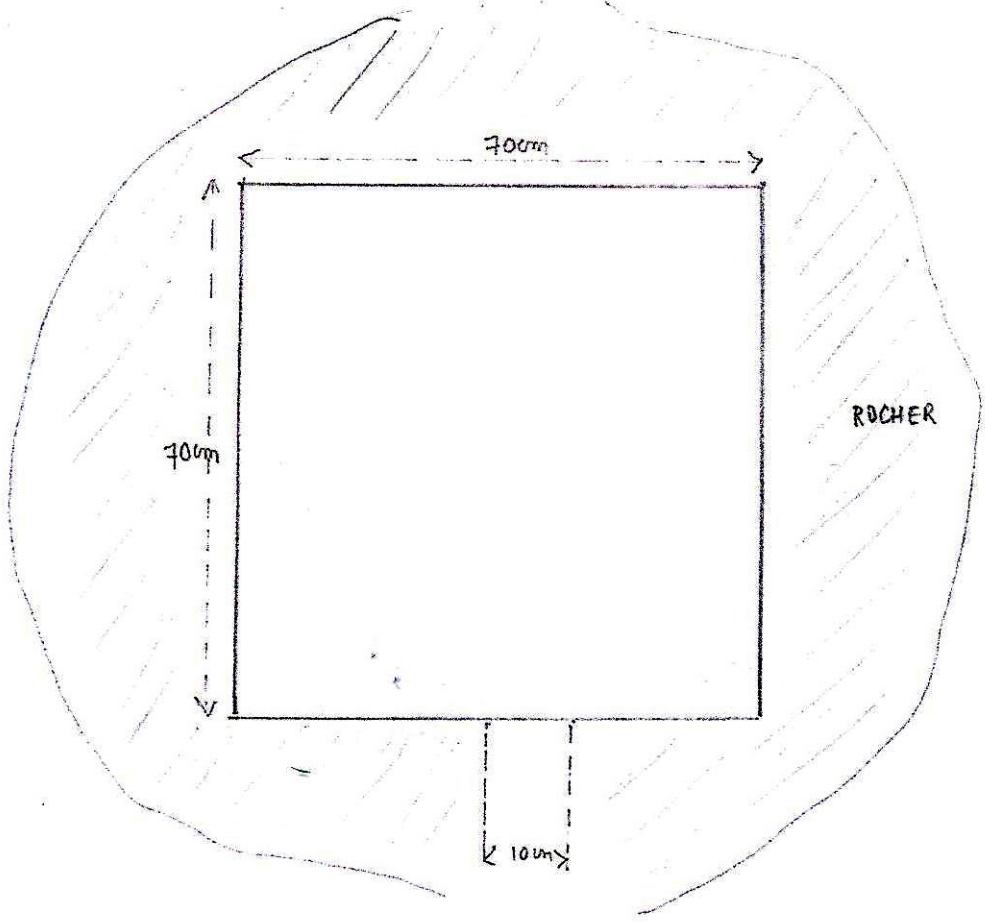
Proximité d'un chemin de randonnée mais pas d'accès direct à la fontaine.



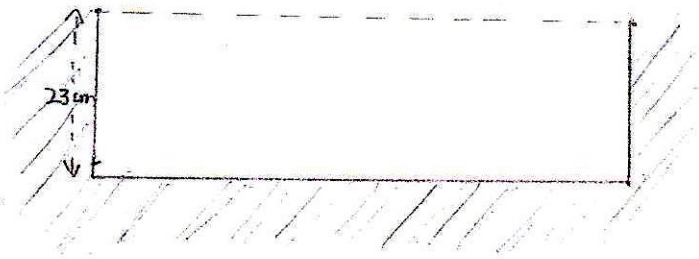
DESCRIPTIF GRAPHIQUE

Échelles :

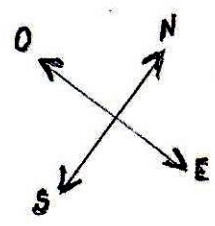
1/10<sup>e</sup>



VUE de dessus



COUPE



## DESCRIPTIF ECRIT

Située à flanc de coteau, au milieu d'un taillis encombré de ronces et de branches cassées, dominée par un petit bois de pins, la fontaine n'est plus accessible qu'aux animaux.

Cette modeste fontaine est de structure carrée, taillée dans le rocher. L'eau sourd à l'intérieur du bassin et l'écoulement se fait par une rigole naturelle.

Au-dessus du bassin, sur une paroi rocheuse verticale, une cavité haute de 72 cm et large de 25 cm ressemble à une petite grotte par laquelle on peut penser que l'eau jaillissait en des temps anciens.



## DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



La cavité au-dessus du bassin



Les restes de l'église de Cancelade



## HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Elle est aujourd'hui bien cachée sur la hauteur au fond de taillis et de ronces. Plus personne ne vient lui faire offrande pour obtenir un mari ou une guérison. Mais à Pressignac les légendes ont la vie dure : on dit, par exemple, que les filles en âge de trouver un mari doivent se rendre trois par trois à la fontaine de Peillaudit pour y faire leur souhait. Mais, attention ! Elles doivent rester muettes pendant tout le trajet. Les mauvaises langues ne se privent pas de dire que, jusqu'à présent, aucune n'y est encore parvenue.

Le nom de *Peillaudit* pourrait venir du mot *peille*, chiffon en occitan. Une coutume que l'on retrouve en maintes fontaines sacrées périgordines, consistait à attacher en offrande autour de la source des vêtements portés par le malade. Par exemple on déshabillait l'enfant, on le baignait dans la fontaine et on le rhabillait avec des vêtements neufs ; une façon de se débarrasser de la maladie et de changer de peau.

C'est à cette fontaine que l'on vénéra pendant longtemps saint Eusice, ermite de l'époque mérovingienne. M. du Soulas, dans le bulletin de la SHAP de 1903, signale à flanc de coteau, à proximité de Cancelade, la fontaine près de laquelle vécut un saint ermite qui devait être saint Eusice. Alexis de Gourgues écrit : « Ce fut à Pressignac ... que saint Eusice, né à Jumolac (Jumilhac en Dordogne) voulut se retirer. » Il fait référence au bréviaire de Périgueux. Alexis de Gourgues se rétracta ensuite : « Je me suis trompé en indiquant Pressignac ... dans la vie de saint Eusice. Une tradition dans cette localité et la ressemblance de noms (avec un lieu du Limousin) en est la cause. » Est-ce Pressignac en Charente ? L'ermitage de saint Eusice est connu de façon sûre à Selles-sur-Cher en Sologne. Dans la vie de saint Eusice écrite en 1708, on peut lire : « Ce fut dans cette année 521 que saint Eusice, ayant goûté les douceurs de la vie de solitaire, se retira dans un lieu plein de bois, de ronces et d'épines sur les bords du Cher qu'il choisit pour sa demeure, proche d'un petit hameau appelé Persigni. » Le lieu est orthographié ensuite *Prescigny* et *Pressigni*. Faut-il penser que nos chroniqueurs locaux précédemment cités se soient trompés ? A Selles-sur-Cher une basilique de style roman a été construite sur son tombeau.

En contrebas de la fontaine, dans la vallée, se dressent les ruines de l'abbaye de Cancelade. Alexis de Gourgues signale également à proximité de la fontaine une forge et une fortification appelée « camp des Anglais ». On note également dans cet environnement la présence d'un menhir.

Sources orales : Raymond Bassani

Sources écrites : *Bulletin de la SHAP* de 1903 (M. du Soulas)  
*Dictionnaire de la Dordogne* d'Alexis de Gourgues  
*Vie de saint Eusice* (1708)

## Cancelade la secrète

Au lieu-dit Cancelade, à mille cinq cents mètres environ à l'ouest du bourg de Pressignac, apparaissent les vestiges insolites d'une église. Ces ruines sont situées dans la vallée d'un affluent de la Louyre, la Sérouze, vallée limitée au nord par un long coteau est-ouest. Des découvertes archéologiques réalisées dans cette vallée lors de ramassage de surface, attestent de l'occupation des sols par l'homme préhistorique. En 2000 un menhir a été découvert, authentifié et installé près du site de la découverte (le Terme). La vallée garde aussi le souvenir des Gallo-romains dans un oppidum voisin et dans l'origine du nom Pressignac.

Etymologiquement Cancelade signifie « lieu fermé ». Pour certains, l'endroit était entouré de défenses ; pour d'autres, il dépendait de l'oppidum voisin ; ce dernier a complètement disparu du sommet du coteau qui domine la vallée, légèrement à l'est des ruines de l'église ; il était clos par un double réseau de fossés. Cancelade signifie aussi « sanctuaire », sens peut-être plus approprié ici à l'histoire des lieux. Les ruines seraient celles d'une église dédiée à sainte Catherine ou d'une chapelle placée sous le vocable de sainte Anne. Des chercheurs ont suggéré que ces restes de construction auraient fait partie d'un édifice plus important, abbaye ou monastère, édifié à l'époque mérovingienne. Pourtant ce lieu de culte n'apparaît pour la première fois qu'au XIII<sup>e</sup> siècle, puis est ensuite mentionné par de Gourgues en 1583 et Belleyme l'atteste ruiné au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1860 des travaux de terrassement entrepris pour niveler le terrain mettent au jour les vestiges actuels et un cimetière à trois niveaux. Un des niveaux recélait des cercueils en bois, un autre des sarcophages et le troisième des vases en terre cuite contenant parfois des cendres (communication de M. du Soulas). Des fouilles prévues en 1902 ne se sont pas réalisées par défaut de financement (Père Pommarède, *Le Périgord des églises et des chapelles oubliées*). Ces découvertes révélaient-elles les sépultures d'antiques pèlerins ?

Cancelade était en effet un lieu de pèlerinage florissant lié à la source voisine de Peillaudit qui sort, à proximité, du coteau. On ne connaît pas les raisons initiales de ce pèlerinage. On a envisagé un temps qu'il honorait saint Eusice qui aurait vécu en ermite près de la source. Cette hypothèse a été infirmée par la suite, l'ermitage de ce saint ayant été trouvé en Limousin près d'un lieu-dit « Pressignac ». A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage est probablement dédié à la sainte patronne de Cancelade, sainte Catherine ou sainte Anne. On se rendait en procession à la source pour demander des faveurs comme l'arrêt d'une sécheresse prolongée. Plus simplement, ensuite, la tradition orale raconte que les jours de fête, les jeunes filles en quête de mari, jetaient des pièces de monnaie dans la source pour que leurs vœux soient exaucés.

Les restes de l'église se présentent aujourd'hui sous la forme d'une chambre carrée de quatre mètres cinquante de côté environ ; le mur ouest, porteur probable d'une ouverture avec un volume contigu, n'existe plus ; sur les autres côtés subsistent, dans les angles, des témoins de leur élévation antérieur ; le plus haut, dans l'angle sud-est, conserve une hauteur de cinq mètres. Les soubassements sont formés par des assises légèrement débordantes. Quelques pierres de taille revêtent encore le bas des murs et des assises. Le liant de maçonnerie est constitué par un mortier formant béton comme celui employé par les Romains. A l'extérieur, on note la présence d'éléments de fondations accolés à cette chambre ruinée ou disposés dans ses environs immédiats. Ces éléments pourraient provenir de constructions disparues, édifice religieux ou habitat plus classique lié à ce dernier ou destiné à l'accueil des pèlerins.

On rapporte qu'au XII<sup>e</sup> siècle, la construction de l'église de Pressignac aurait utilisé des matériaux en provenance de Cancelade ; ceci confirmerait l'antériorité de cette dernière. Mais cet on-dit peut aussi concerner les diverses restaurations subies par l'église Notre-Dame de Pressignac à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, Cancelade étant ruinée depuis longtemps.

Jean Couleaud



**DEVENIR DE L'ÉDIFICE  
OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

**RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**

**Noms et prénoms des rédacteurs :** Antenne de Lalinde, Claire Lecat

**Dossier achevé le :** 15 juin 2013

**Date de dépôt au C.A.U.E.**

# PORTEFEUILLE DOCUMENTAIRE

Mettre ci-dessous la liste des documents éventuellement reproduits dans les pages suivantes.